

Dimanche 9 juin

APPEL SOUS LES DRAPEAUX

Dernier quart de la classe 1939
Premier quart de la classe 1940

Le « Journal Officiel » publie un arrêté du ministre de la Défense nationale et de la Guerre appelant sous les drapeaux :

1° Le dernier quart de la classe 1939, c'est-à-dire les jeunes gens nés entre le 1^{er} octobre et le 21 décembre 1919, ces dates incluses.

2° Le premier quart de la classe 1940, c'est-à-dire les jeunes gens nés entre le 1^{er} janvier et le 31 mars 1920, ces dates incluses.

L'incorporation aura lieu les 8 et 9 juin 1940.

Vous profitez du clergymen qui dit la messe à Fleur de France, et c'est une assistance recueillie et toute intime qui suit la messe avec pitié.

Après l'évangile, le prêtre nous lit en français l'épître et l'évangile, puis toute l'assemblée chante le Credo à la communion, on chante aussi le Domine non sum

digne, chant émouvant en cette période de guerre, qui nous rappelle les fêtes de première communion dans nos chapelles ou églises. A la fin de la messe : Sauvez, sauvez la France ... attire bien des larmes aux yeux, et c'est de tout son cœur que l'on appelle le sacré. Mais est-il encore temps : le communisme qui en venant nous annonce les allemands à la Seine à Pont de l'Arquiel, Jisars, Forge les eaux. Les troupeaux de Norvège sont rapatriés en France, et la Norvège est laissée à l'Allemagne. Que cela présage-t-il s'ils défendent ainsi et tout abandonnés !

Pendant que nous sommes tout à la préparation du soir

bons dîner que nous voulons offrir à tante Elisabeth, le courrier amène l'ordre de départ de Francis pour Vannes! Il est bien content de partir enfin et de se rendre à l'appel de la France en danger!

Mais une télégramme nous annonce que la tante Elisabeth ne pourra venir; nous sommes désolés, enfin on se consolera avec le dîner qui lui est toujours là.

La journée est magnifique, et après un bon bain, je pars avec notre soldat, et Papa et Yaman font le conduire à Vannes.

Nous arrivons après une route charmante, et avant de souper on va reconnaître les lieux.

La ville est boerée de militaires: fantassins, chasseurs, aviateurs.....

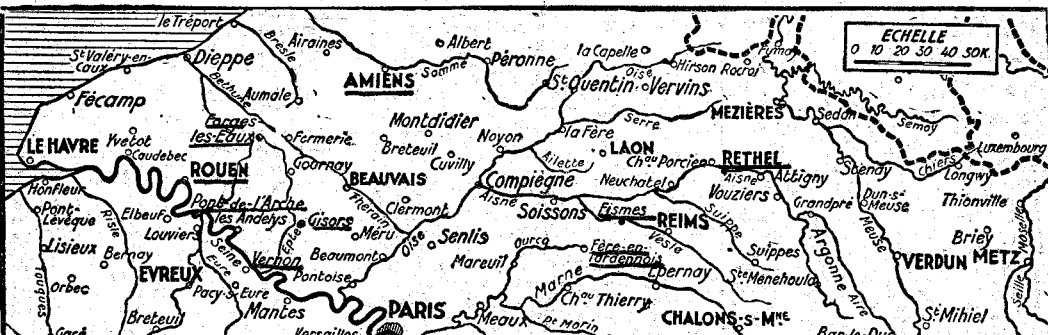
Comment se fait-il qu'en un moment de retraite, et de déroute il y ait tant de troupes dans une petite ville! Il ne manque donc pas d'hommes! Et pourtant les pauvres soldats des Flandres sont repoussés dans la fournaise après être passés en Angleterre! Qu'en faut-il conclure? un manque de matériel!

Après un petit souper au
milieu de militaires à la
têpene de Vannes, nous avons
conduit Francis à la porte de
sa caserne, et nous l'avons quit
té devant la sentinelle; lui et
Papa surtout étaient bien émus.
Yaman, c'était moins, mais ça
elle qu'il reviendrait bientôt
et ne souffrirait pas trop
de notre France mené par
l'occupation allemande.

Lundi 10 juin

Papa retourne à lundi avec Claude,
pendant ce temps il s'occupe et ne
haine pas ses grandes jambes à la
cuisine !

**La bataille est de plus en plus violente
sur notre front où nous continuons d'opposer
à l'ennemi une résistance acharnée**



mardi 11 juin

« L'heure marquée du sceau du destin
a sonné, l'heure des décisions irrévocables.
La déclaration de guerre a été notifiée aux
ambassadeurs de Grande-Bretagne et de
France. »

Déclaration de guerre de l'Italie !

Quelle trahison, nous prendre ainsi de
revers, sans cause apparente au
moment où nous sommes affaiblis !

Et quelle raison invoquée : le destin !

On s'y attendait bien, mais on disait
le peuple italien tellement francophile
et l'on espérait toujours que ce n'était
pas possible !.....

Ainsi trahie de tous côtés la France
reste seule au côté de l'Angleterre,
son destin dépend de sa liberté.

Le 1/3 de son territoire est déjà en-
vahie par l'ennemi éternel, qu'il
faut qu'une amie de bonne enten-
de avec cet aigle démon, nous
pappe aussi !
que nous restera-t-il ?